

limited. - That is why we should make the students to study and apply it. Languages are a "must" in everyday life and career. We should make them an advantage! To become a big success in the professional career of the students in domain!

Without knowing foreign language we seem to have both the hands and feet bounded. To know foreign languages, whether it's one or two, or more can not have any negative effect on the contrary, you have only to gain.

References:

1. Gardner, R. C. & Lambert, W. E. *Attitudes and motivation in second language learning*. Rowley, Mass: Newbury House, 1972.
2. Navin Kumar Singh. *Multilingual trends in a globalized world*. 2013
3. Jan Blommaert & Ad Backus. *Urban language & literacies (Tilburg university)* 2011.
4. Straub, H. *Designing a cross-cultural course*. *English forum*, vol.37:3, July-September, 1999.
5. Zinon Papakonstantinou. *Sports in the cultures of the ancient world: New perspectives*. Routledge, 2010-sports and recreation.

Online sources:

6. Girish Mishra. *Globalization and Culture*. <http://www.stateofnature.org/?p=6292>
7. Erasmus + programme guide. http://ec.europa.eu/programmes/erasmus-plus/sites/erasmusplus/files/files/resources/erasmus-plus-programme-guide_en.pdf
8. *Educating the student body. Taking physical activity and physical education to school*, 2013. <http://www.nationalacademies.org/hmd/Reports/2013/Educating-the-Student-Body-Taking-Physical-Activity-and-Physical-Education-to-School.aspx>
9. *Common European Framework of reference for languages: Learning, Teaching, Assessment*. http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/framework_en.pdf

DES DIFFICULTÉS SYNTAXIQUES SPÉCIFIQUES À L'ÉTUDE DES TEXTS DE SPÉCIALITÉ EN FRANÇAIS

Brega Viorica,

Universitatea de Stat de Educație Fizică și Sport, Chișinău, Republica Moldova

Abstract. *In this text some syntactical difficulties are occurred, which are faced by the students at the lessons of French language, during the learning of a text on specialty. Some syntactical characteristic features of the certain type of text are also examined. In order to facilitate the act of understanding the contents included in the text on specialty and to optimize the process of learning of French language, certain strategies of great importance are proposed to favour an adaptable education.*

Keywords: *learning strategies, syntactical analysis, constitutive elements, text on specialty.*

Dans l'Université de l'Éducation Physique et du Sport l'enseignement des langues étrangères est orienté vers la future profession des étudiants et le progrès dans l'apprentissage de la langue dépend de la prise de conscience de l'usage des connaissances professionnelles acquises par les étudiants, c'est-à-dire le but final de l'étude des langues consiste dans la formation de la compétence communicative tournée vers les spécialités obtenues dans l'université.

Au centre de nos préoccupations se trouvent quelques procédés méthodologiques appliqués dans l'étude des textes de spécialité en français concernant l'éducation physique et le sport.

Les méthodes de recherche appliquées sont: l'étude de la littérature méthodologique de spécialité, l'analyse, la comparaison, l'observation pédagogique.

La tâche qu'on se pose est de mettre en évidence certaines caractéristiques syntaxiques du texte de spécialité.

Le but en est de proposer quelques démarches méthodologiques qui pourraient guider les étudiants vers la compréhension exacte d'un message écrit.

Dans la pratique d'enseignement de la langue étrangère on trouve deux grandes attitudes. La majorité des enseignants sont persuadés que sans une aide systématique à comprendre, c'est-à-dire sans explication, il ne peut y avoir de compréhension efficace de la part de l'apprenant, ou celle-ci est retardée. Leurs présupposés pédagogiques sont fondés sur la nécessité d'une explication linéaire et exhaustive. D'autres enseignants pensent que l'aptitude à comprendre peut s'acquérir, à force d'écoutes et de lectures répétées, dans une situation interactive. Cette attitude est fondée sur la conviction qu'un accès, plus autonome au sens est le point de départ de l'accès à l'autonomie dans l'apprentissage. Cela suppose l'abandon de la linéarité dans la compréhension [4, p.148]

À notre avis, le choix de l'attitude est imposé par le niveau des connaissances des étudiants, surtout au début du cours de français. Dans notre université ce niveau est établi par l'évaluation initiale effectuée dans tous les groupes de la 1^{re} année. Et comme ces dernières années les résultats de l'évaluation initiale montre que les étudiants ont beaucoup de lacunes dans leurs connaissances, nous avons opté pour la première démarche méthodologique susmentionnée.

Connaître une langue signifie pouvoir utiliser son mécanisme complet à l'aide de nombreuses habitudes qui réagissent spontanément, tandis que l'attention n'est concentrée que sur les idées et les problèmes de sélection et de concordance de certains éléments. On n'atteint ce niveau de possession de la langue que graduellement, par la consolidation des aptitudes en vue de leur utilisation par des exercices répétés, de sorte que l'attention ne soit pas dirigée vers la mécanique de la langue.

Le but du didacticien des langues est aussi de fournir sa contribution à la connaissance du langage par le biais de l'enseignement/apprentissage qui est son angle d'étude propre [3, p.49].

Avant de commencer à apprendre, notre attention doit contrôler chaque élément mineur de l'expression, du contenu et de leur association [6, p. 53].

L'enseignant doit assurer son soutien dans la solution de tous les problèmes qu'il doit résoudre dans son travail avec les textes de spécialité.

Nous avons déjà analysé certaines difficultés lexicales auxquelles se heurtent les étudiants dans leurs activités d'apprentissage [2].

D'après certains chercheurs, dans l'apprentissage d'une langue étrangère, la connaissance du lexique n'est pas suffisante pour la compréhension du contenu, car le lexique est considéré le matériel de construction d'une langue, tandis que la grammaire fait possible cette construction [8, p.95]. L'essentiel est de trouver les liens entre les différents éléments d'un discours. Et c'est la syntaxe qui s'occupe de la relation entre les éléments du vocabulaire, surtout dans l'apprentissage du langage de spécialité. Il ne s'agit pas d'exercices grammaticaux stéréotypés, mais d'un travail approfondi de recherche [1, p.20].

Le rôle de l'enseignant dans l'apprentissage du langage de spécialité est notamment de mettre en évidence les constructions spécifiques à la spécialité du domaine respectif [9, p.18-20].

Dans la présente recherche on va essayer de passer en revue certaines difficultés qui tiennent de la syntaxe de la phrase. Il s’agit des phrases composées comprenant plusieurs éléments constituants. L’analyse effectuée a pour point de départ les observations faites pendant les heures de langue française, dans les activités sur les textes de spécialité avec les étudiants du 1^{er} et du 2^e cycles.

On va commencer par l’analyse des phrases construites à l’aide des gallicismes *c’est...qui, c’est ...que* qui servent à mettre en relief un terme de la proposition en le plaçant en tête de la phrase. En général, ce type des phrases ne présente pas grande difficulté pour les étudiants, quoique ces constructions n’aient pas d’équivalent en roumain. Ce qui impose l’intervention du professeur c’est le cas où les deux éléments de la construction se trouvent à grande distance, parce que la partie mise en évidence comprend une expansion assez développée. Par exemple:

(1) « *C’est donc à Varsovie, capitale dynamique et renovée qui a su dernièrement retrouver tout son éclat au sein de la nouvelle Europe, que se retrouvera [...] la grande famille des COE [...]* » (Sport Europe, nr. 47, 1999, p. 12)

Il est bien difficile aussi à l’étudiant de se débrouiller dans une phrase à structure assez compliquée où le membre mis en évidence se rapporte à deux propositions:

(2) « *C’est grâce à ce parrainage et à ces fonds versés au divers comités d’organisation des Jeux Olympiques que les Jeux peuvent en fait avoir lieu et, comme nous avons pu le constater dernièrement, qu’ils peuvent être parmi les meilleurs Jeux de l’histoire Olympique* ». (Sport Europe, nr. 44, 1999, p. 12)

Dans la phrase qui suit (3) la mise en évidence est effectuée par le présentatif *ce qui...c’est* et la partie principale comprend cinq termes multiples (des verbes à l’infinitif), tous accompagnés d’une expansion assez large, ce qui rend difficile la compréhension de son contenu.

(3) *Ce qui était important, c’était la validation de ce concept permettant la surveillance préventive avec plusieurs finalités: préserver l’état de santé des athlètes de haut niveau car la pratique intense telle qu’elle est exigée, par les compétitions mondiales n’est pas anodine pour la santé, autoriser la préparation et la récupération dans un cadre scientifique indiscutable et évolutif permettant un véritable débat, labilliser et restaurer la performance humaine sans court-circuit biotechnologique et enfin dépister indirectement, les manipulations éventuelles.* (Ethique et dopage, p.43).

Il s’ensuit que les textes de spécialité se caractérisent par des phrases assez encombrantes, très difficiles à analyser et à comprendre. L’exemple qui suit en est particulièrement illustratif de ce point de vue:

(4) « *Il enseigne l’amour du sport et le respect de l’esprit de compétition parmi les jeunes, organise la préparation des athlètes, en coopération avec les fédérations sportives nationales compétentes, procède à la sélection finale des athlètes qui représenteront la Grèce aux Jeux Olympiques, Méditerranéens Continentaux et Intercontinentaux – ces deux derniers se déroulant sous les auspices du CIO – et contrôle et dirige l’organisation de ces Jeux, lorsqu’ils se déroulent en Grèce* ». (Sport Europe, nr. 58, 2001, p. 32)

Ce type de phrase exige une attention particulière de la part du professeur. À la fin d’une analyse syntaxique minutieuse, les étudiants doivent trouver la partie principale, son noyau, et les éléments dont l’information est moins importante. La variante réduite pourrait se présenter de la façon suivante:

(5) « *Il enseigne l'amour du sport et le respect de l'esprit de compétition parmi les jeunes, organise la préparation des athlètes, procède à la sélection finale des athlètes et contrôle et dirige l'organisation de ces Jeux, lorsqu'ils se déroulent en Grèce* ».

Le caractère complexe de ces exemples est dû à l'insertion d'un mot ou d'un groupe de mots au sein d'une proposition ou d'une phrase dont il disjoint les termes, interrompant ainsi la ligne syntaxique et la ligne mélodique de cette proposition ou de cette phrase [5, p.169]. Ces éléments insérés peuvent être: des propositions subordonnées, des appositions, des adverbes de modalité ou d'opinion, des conjonctifs, des compléments non prépositionnels joints à un nom (ou à un pronom), des propositions indépendantes etc.

Dans la phrase (6) *Malgré l'indifférence des autorités politiques, les réticences des institutions scolaires et universitaires qui voient davantage dans la gymnastique matière à former les corps et les esprits, et l'hostilité manifestée par les sociétés de gymnastique elles-mêmes, l'émergence du mouvement sportif associatif en France bénéficie, dans les années 1880, d'éléments favorables à plusieurs niveaux.* (Histoire du sport, p.38), l'idée de concession se trouve à la base d'une opposition, c'est pourquoi il faut que les étudiants trouvent les deux parties opposées.

Ainsi, la compréhension successive des parties constituantes est basée sur l'analyse grammaticale, sémantique et logique. L'analyse logique est très importante, mais on ne peut y procéder sans avoir compris la structure de la phrase. Dans le processus de la compréhension d'un passage difficile, toutes les analyses doivent aller de pair.

L'analyse logique consiste à discerner les points d'appui de l'information, en trouver les centres sémantiques, c'est-à-dire il faut discerner la structure, l'ordre des mots, leurs relations et leur appartenance aux parties du discours différentes.

La difficulté vient aussi du fait que chaque langue se caractérise par sa propre manière de structurer et de percevoir la réalité, ce qui complique la compréhension, par les étudiants, d'un message en langue étrangère. Ainsi, l'enseignant ne peut pas se passer, dans cette démarche d'apprentissage, de certains éléments d'analyse contrastive et parfois il faut faire appel aux connaissances de la langue maternelle.

Il n'est pas superflu, selon nous, surtout dans le travail avec des étudiants du II^e cycle et avec les thésards, que le professeur parle des notions de *thème* (partie d'une proposition qui indique ce dont on va parler) et de *rhème* (ce qu'on dit à propos du thème).

Pour que l'étudiant se débrouille dans la multitude d'éléments constitutifs d'une phrase et dans la structuration de son sens, le professeur propose l'itinéraire à parcourir sous forme de questions, à savoir :

1. Trouvez la proposition principale ou les propositions principales (s'il y en a plusieurs).
2. Trouvez les propositions subordonnées qui se rapportent à certains termes des propositions principales (relatives, concessives, finales, causales etc).
3. Relevez d'autres éléments intercalés dans les parties principales ou dans les propositions subordonnées (tournures participiales, propositions indépendantes etc.)

À la dernière étape on propose aux étudiants de traduire toute la phrase en roumain.

Pour mieux délimiter les éléments constituants et illustrer la décomposition de la phrase en structures minimales, on peut aussi recourir à différents types de caractères d'écriture (des caractères gras, l'italique, des lettres majuscules, des schémas etc.) ou encore on peut numéroter chaque élément formant différentes parties distinctes d'une phrase.

Dans cette activité de découpage de la structure de la phrase en constituants il revient toujours au professeur d'expliquer aux étudiants que, pour comprendre tous les détails de la signification d'une phrase, il est très important de faire attention aux signes de ponctuation (le point, la virgule, le point-virgule, les deux points, les parenthèses, les crochets, le tiret etc.) qui servent à délimiter dans le discours écrit les différentes parties qui contribuent à la formation du message général. Selon M. Grevisse, la ponctuation est un élément de clarté; elle permet de saisir l'ordre, la liaison, les rapports des idées [5, p.1412].

Toutes ces démarches appliquées dans l'analyse des phrases composées ont, en fin de compte, pour résultat de former aux étudiants des aptitudes de réduction d'un texte de spécialité.

Le professeur, en sa qualité de guide, donne les explications nécessaires sur des règles de grammaire qui doivent servir d'instruction à l'activité de l'étudiant, sur le type de propositions insérées, sur d'autres éléments. Au cours de cette pratique, l'étudiant commence à acquérir un certain « sentiment de la langue » qui lui permet de saisir les erreurs, les fautes et les nuances dans l'emploi des mots, des expressions, des constructions grammaticales, c'est-à-dire il s'agit de construire une méthodologie de la compréhension [7, p.101].

La conclusion générale est qu'il faut promouvoir un enseignement grammatical, non pas en apprenant des règles grammaticales, mais par la pratique systématique des exercices sur les difficultés de la langue dans l'esprit d'un progrès gradué et accessible, ce qui revient à mettre à la base de l'enseignement la structure, par laquelle on sous-entend le type d'agencement des mots dans l'expression écrite, leur réemploi dans des structures et des situations différentes.

Pour rendre le parcours d'apprentissage intéressant et efficace, il faut lui donner une orientation communicative et fonctionnelle. Il est primordial que les étudiants voient que ces exercices visant l'analyse syntaxique d'un message ne sont pas artificiels, et qu'ils sont absolument nécessaires.

La progression didactique dans ce type d'activité n'est pas simple, au contraire, elle suppose de grands efforts et de vastes connaissances grammaticales, mais aussi professionnelles, sans lesquelles la compréhension du contenu d'un texte de spécialité est presque impossible.

Cette démarche méthodologique aide les étudiants à passer de l'emmagasinement des connaissances linguistiques et de l'information concernant le fonctionnement de ces connaissances à leur utilisation dans des situations concrètes, en sollicitant une participation active des étudiants à chaque étape d'apprentissage.

Références bibliographiques:

1. Bastuji J. (1977), *Pourquoi des exercices de grammaire?* In: *Langue française*, février, nr.33. p.6-21.
2. Brega V. *A propos des difficultés lexicales typiques pour l'étude de la presse de spécialité dans l'enseignement du français.* În: *Materialele Conferinței Științifice Internaționale Cultura Fizică și Sportul într-o societate bazată pe cunoaștere.* Chișinău, 06-07 noiembrie 2015, p.528-533.
3. Cuq J.-P., Gruca I. (2003), *La didactique du français langue étrangère et seconde.* Grenoble.
4. De Man-De Vriendt M. (2000), *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde. Parcours et procédures de construction du sens.* Bruxelles, 280p.
5. Grevisse M. (1980), *Le bon usage. Grammaire française avec des Remarques sur la langue française d'aujourd'hui.* 11^e édition revue. Editions Duculot, Paris, 1519p.
6. Lado R. (1976,) *Predarea limbilor, o abordare științifică.* București.
7. Lehmann D. (1985), *La grammaire de texte: une linguistique impliquée ?* In : *Langue française*, Décembre, nr.68, p.100-110.
8. Nica T., Ilie C. (1995), *Traduction et modernité dans la didactique du français, langue étrangère.* Oradea, 332p.
9. Винье Ж., Мартэн А. (1981), *Язык французской технической литературы.* М., 120p.